

d'activité. Forcé nous est donc de discontinuer cette modeste revue, et nous avons aujourd'hui le chagrin de prendre congé de nos fidèles lecteurs.

Non, nous ne le faisons pas sans regret. Nous n'essaierons pas de cacher qu'il nous était doux de parler souvent à qui daignait nous écouter, de ce qui fait l'objet continuel de nos adorations. Puis, à nos humbles *sursum corda*, les agrégés du Précieux Sang répondaient avec tant de zèle et de ferveur, qu'il nous était doux aussi de nous en édifier.

Pourtant, sans nous attarder à nous plaindre, nous ne voulons plus qu'exprimer notre gratitude pour la bienveillance que LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG a partout rencontrée sur son chemin.

Reconnaissance tout d'abord à notre bien-aimé père et vénérable évêque, Mgr de Saint-Hyacinthe. C'est à la haute protection de Sa Grandeur que cette petite feuille avait dû l'existence. C'est avec ses bénédictions qu'elle prenait chaque mois son essor. C'est à ses pieds que la VOIX veut s'éteindre, dans un suprême hommage d'action de grâces. — Reconnaissance aux écrivains distingués qui nous ont fait à maintes reprises l'honneur de leur collaboration. Envers tous, nous nous reconnaitrons à jamais redevables ; mais on nous permettra bien d'attacher une expression particulière de nos remerciements, au nom de l'éminente femme de lettres qui a enrichi tant de nos pages de ses remarquables productions. Tous nos lecteurs ont déjà reconnu Madame Laure Conan qui, malgré le haut rang qu'elle occupe dans la littérature canadienne, n'a pas dédaigné de mettre son élégante et docte plume au service de notre petite revue. — Reconnaissance, et nous ne saurions le dire assez au respectable éditeur de LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG. Nous n'avons jamais eu qu'à nous louer d'avoir placé